

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

L'expérience concluante du filet à déchets flottants

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Une expérimentation de rétention des déchets flottants au canal de Batavéa incite à l'optimisme. En effet, près de 1200 déchets divers, dérivant dans le canal de Batavéa vers la mer ont été collectés au niveau du pont de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) à la sortie du canal de Batavéa.

Lors de la première semaine de nettoyage début décembre 2019, le Haut-commissariat à l'environnement et au cadre de vie (HCECV) a collecté une quantité importante de déchets. Lesquels déchets devaient échouer en mer. Sur la période allant du 13 décembre 2019 au 11 mars 2020, le HCECV dit avoir collecté 30 000 bouteilles. " Nous continuons à récolter environ 300 bouteilles par jour pro-

venant de l'amont du canal", estime un cadre du HCECV. Autre nature des déchets, les pneus usagés de véhicules. En effet, la quantité des pneus collectée dans le canal de Batavéa, du début de l'opération à ce jour, est de 9 000 unités. " Certes, le nombre de pneus collectés a baissé, car les prises varient désormais entre 10 et 50 par jour. Ces pneus auraient terminé à la mer dans la zone de l'Ancien hôtel Rapontchombo, en face de la direction de la CNSS.

Cette expérience de collecte a par ailleurs permis d'entreprendre le tri des déchets et fournir, aussi bien pour les pneus que pour les bouteilles plastiques, de la matière première, aux PME qui veulent bien se lancer dans le green business : celui du recyclage des ordures.

déchets devait terminer à la mer, salissant les plages, le littoral et l'espace aquatique maritime. Cette expérience de collecte a par ailleurs permis d'entreprendre le tri des déchets et fournir, aussi bien pour les pneus que pour les bouteilles plastiques, de la matière première, aux PME qui veulent bien se lancer dans le green business : celui du recyclage des ordures. " La majorité des entreprises ont du mal à avoir la ressource ", explique-t-on au HCECV. Or la disponibilité de la ressource est nécessaire à la création d'une industrie du recyclage des ordures domestiques et industrielles.



Photo : DR
Le filet de rétention des ordures fabriqué à base de bidons : une solution imaginée par le HCECV.

Déchets : explorer des solutions simples et peu coûteuses

I. M'B.
Libreville/Gabon

Comment empêcher les déchets de boucher les caniveaux ? Quels dispositifs pour que les ordures qui flottent dans les bassins-versants ne les obstruent pas et empêchent les eaux de ruisseler correctement créant des inondations ? Comment empêcher ces déchets de se retrouver en mer et polluer le milieu maritime ? Le Haut-commissariat à l'environnement et au cadre de vie (HCECV) mène depuis quelques mois des expériences visant à imaginer et tester des dispositifs simples, élaborés localement, avec des matériaux locaux. " Ces actions découlent de la continuité des actions de salubrité menées sur les plages. Il fallait attaquer le phénomène en amont, c'est-à-dire éviter que les déchets n'échouent à la mer et sur nos belles plages ", a précisé un haut cadre du HCECV.

L'une des solutions pilotes est le



Photo : DR
Des bouteilles plastiques collectées par le HCECV pour être recyclées par une PME gabonaise.

filet flottant fabriqué à base de bidons de 20 litres et d'un filet. Laquelle solution a permis de réaliser l'expérience au niveau de l'embouchure du canal de Batavéa. Il s'agit d'un long filet classique, flottant grâce à des bidons auxquels ce filet est rattaché. " Il existe plusieurs solutions pour arrêter les déchets dans un bassin-versant. Certaines ne sont pas adaptées à nos réalités. De

plus, elles sont chères ". Le HCECV semble ne pas être à court d'idées. Car après le filet flottant qui monte et baisse au rythme de la marée, une autre solution à grilles est testée. Cette fois pour empêcher les caniveaux d'évacuation des eaux d'être bouchés par les sachets et autres ordures. Bouchage des caniveaux à l'origine des inondations de la chaussée.

Brèves

Australie/Récifs coralliens · La Grande barrière de corail touchée par son troisième blanchiment majeur en cinq ans ! C'est en temps réel et par satellite que le service de surveillance des récifs coralliens de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) annonce que la Grande barrière de corail est en train de subir son troisième événement de blanchiment majeur en seulement cinq ans. Celui-ci est d'ores et déjà visible sur la totalité de la longueur du récif.

France/Gaz à effet de serre · La France a émis, depuis le 5 mars dernier, l'intégralité des gaz à effet de serre qu'elle pourrait émettre en un an si elle respectait la neutralité carbone. Pour y parvenir, il faudrait que la France n'émette que 80 mégatonnes de CO2 par an. En effet, cette quantité devrait correspondre aux limites de notre biosphère et de nos technologies, c'est-à-dire que ces 80 mégatonnes pourraient être absorbées par des puits de carbone (forêts, prairies, etc.) et par des techniques de séquestration. Or, en seulement deux mois et cinq jours, ce seuil a déjà été atteint.

Par SCOM